



BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE DE SYSTEMATIQUE

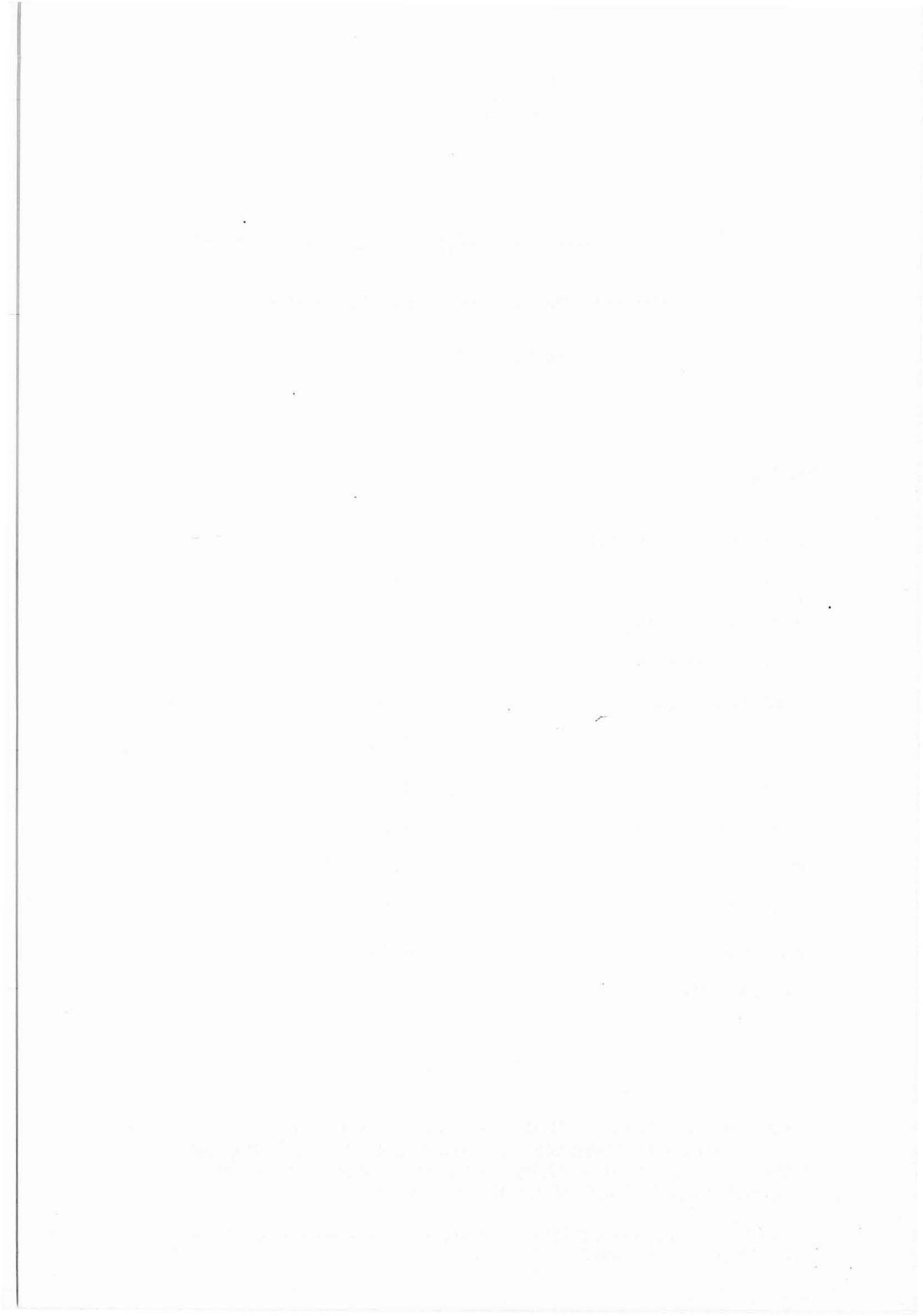
Publication éditée par la Société Française de Systématique

1987 _ n° 4

Sommaire :	pages
_ Compte-rendu de l'A.G. du 18 MAI	3
_ Elections	3
_ Rapport moral du Président	4
_ Compte rendu financier	5
_ Compte rendu scientifique	6-7
_ Déclaration de l'A.G. de la SFS	8-10
_ Motion	11-13
_ Livre blanc de la Systématique	14-15
_ Hennig VI	16
_ BIOSYSTEMA I	17
_ Informations	18-19
_ Bulletin d'adhésion	21

Comité de rédaction : Le président (L. MATILE), le secrétaire (J. PIERRE) et les membres du Conseil d'Administration (D. BELLAN-SANTINI, J.M. BETSCH, M. CHAUVET, J. DEUNFF, D. GOUJET, M. HIDEUX, J.P. HUGOT, J.C. HUREAU, P. JANVIER, Y. LEMOIGNE, J. LESCURE, M. LUC, F. PETTER, P. TASSY, S.TILLIER, J. VOISIN).

Au Laboratoire de Parasitologie et Zoologie appliquée, U.E.R. Médicales et Pharmaceutiques, avenue du Professeur L. Bernard, F. 35043 _ RENNES.



Compte-rendu de l'Assemblée générale du Vendredi 18 Mai 1987 _ Ministère de la Recherche et de la Technologie, 1 rue Descartes, Paris 75005_ Amphithéâtre Poincaré _ 15h à 17h30.

La séance est ouverte à 15h. sous la Présidence de Loïc MATILE.

Elle commence par le **Rapport moral** du Président de la S.F.S., Loïc MATILE (texte ci-dessous). Ce rapport est approuvé à l'unanimité (moins une abstention) par l'A.G.

Le **Rapport financier** est ensuite présenté par Frédéric BADRE, Trésorier de la S.F.S. (détails ci-dessous). Après lecture du rapport des deux commissaires aux comptes, Madame Danièle MATILE et Mademoiselle Hélène PERRIN, le rapport financier est approuvé à l'unanimité (moins une abstention) par l'A.G.

Deux nouveaux commissaires aux comptes sont alors mandatés pour le prochain exercice, Messieurs Raymon BEAUDOIN et Jacques BLOT.

Le montant de la **cotisation** pour 1988 est maintenu à 70 francs à l'unanimité de l'A.G., moins une abstention.

Le projet de **Motion** pour la défense de la systématique, est présenté par le Professeur Yves LEMOIGNE. Cette motion et son préambule sont discutés, amendés et adoptés par l'A.G. On en trouvera le texte définitif ci-après.

Enfin les **résultats du vote** pour le renouvellement de six membres du Conseil de la S.F.S. sont affichés :

Votants : 133 (majorité absolue : 67)
Nuls : 4

HUGOT J.P. : 113	LEMOIGNE Y. : 99	SIGWALT B. : 68
BETSCH J.M. : 109	JANVIER P. : 89	TIXIER P. : 38
GOUJET D. : 99	HUREAU J.C. : 70	THALER L. : 37

Messieurs BETSCH, GOUJET, HUGOT, HUREAU, JANVIER et LEMOIGNE sont élus.

La séance est levée à 17h 30.

Composition du Conseil et du Bureau de la S.F.S. :

Le nouveau Conseil (*) de la S.F.S., lors de sa réunion du 4 Juin 1987, a désigné en son sein le nouveau bureau pour l'année 1987-1988 :

Président	Loïc MATILE	Conseillers	Denise BELLAN-SANTINI
1° Vice-Président	Yves LEMOIGNE		Michel CHAUVET
2° Vice-Président	Jean-Pierre HUGOT		Michel HIDEUX
Secrétaire-général	Jacques PIERRE		Jean-Claude HUREAU
Sec.-Adjoint chargé du Bulletin	Jean DEUNFF		Jean LESCURE
Sec.- Adjoint chargé du Livre Blanc	Jean-Marie BETSCH		Michel LUC
Trésorier	Philippe JANVIER		Francis PETTER
Trésorier-Adjoint	Daniel GOUJET		Pascal TASSY
			Simon TILLIER
			Jean-François VOISIN

* Le nouveau Conseil se distingue du précédent (voir Bulletin de la S.F.S. n°3, 1986) par l'absence désormais de Messieurs BADRE et CARBONNEL qui ne se sont pas représentés, remplacés par Messieurs JANVIER (M.N.H.N., Laboratoire de Paléontologie) et HUREAU (M.N.H.N., Laboratoire d'Ichtyologie).

Rapport moral du Président

Depuis l'Assemblée générale du 22 Mai 1986, le Conseil de la Société s'est réuni à cinq reprises. Nous avons reçu durant cette période 11 demandes d'admission, ce qui traduit sans aucun doute un essoufflement. L'année précédente, en effet, notre Société s'était enrichie de 58 membres. Il est certain que nous n'avons pas encore rassemblé tous les systématiciens français et si un tassement dans le recrutement est normal après la fondation de la Société, il importe de ne pas relâcher notre prosélytisme.

Les cotisations rentrent de façon satisfaisante (voir rapport financier), mais il reste encore des membres négligents. Ceci est-il dû à la modicité de la cotisation et faudra-t'il la porter à 500 francs pour que l'on se souvienne de l'avoir payée ou non.

Nous avons dû renoncer à certains projets. La publication des conférences de notre Journée commune avec la Société de Parasitologie a été abandonnée, beaucoup des auteurs sollicités n'ayant pas envoyé leurs manuscrits dans les délais impératifs nécessaires au financement par l'ORSTOM. D'autre part Alain DUBOIS s'est vu proposer la publication de sa thèse "Le genre en Zoologie" par les Mémoires du Muséum, proposition beaucoup plus intéressante que sa reproduction par photocopie dans le cadre de notre Société et que notre Collègue, à bon escient, a acceptée.

En revanche, vous avez pu prendre connaissance dès le début de la Journée du 18 Mai de notre première réalisation, *Introduction à la systématique zoologique (Concepts, Principes, Méthodes)*, rédigée par Pascal TASSY, Daniel GOUJET et moi-même. Ce travail paraît sous le titre de **Biosystema** (*Systema*, initialement prévu, existe déjà), sous lequel se rangeront nos autres publications.

En dehors de sa fonction principale, initiation et mise au point sur la partie zoologique de notre discipline, **Biosystema 1** remplira, nous l'espérons, un rôle annexe, celui de financer au moins en partie les nombreux exemplaires du futur **Livre blanc** qu'il nous faudra distribuer gratuitement. Il convient donc de lui faire la plus large publicité, à la fois pour des raisons scientifiques et pratiques.

L'année qui vient doit en effet être celle du **Livre blanc de la Systématique**. Son découpage est défini, les responsables des différents chapitres désignés (voir p.). Cependant il ne peut être élaboré par le Conseil seul. Il doit être avant tout le fruit des réflexions, individuelles ou collectives, de tous nos membres qui peuvent les communiquer aux responsables sous toute forme (lettre, texte élaboré, tiré-à-part ou photocopies portant sur le sujet).

Parmi nos projets, nous avons encore un **Biosystema 2** qui sera sans doute la réactualisation de **Systématique cladistique ...**, édité par le Laboratoire d'Entomologie du Muséum en 1978 et actuellement épuisé. Nous avons aussi pensé à une mise au point sur les méthodes informatisées en Systématique botanique, ainsi qu'à une série de monographies, principalement destinées aux enseignants, sur l'état actuel de la classification des grands groupes animaux et végétaux.

Enfin, le Pr. LEMOIGNE a présenté lors du dernier Conseil le projet d'une motion destinée aux plus hautes Autorités, dans l'intention de défendre la recherche et l'enseignement en Systématique et plus généralement en Biologie des Organismes. L'Assemblée générale est invitée à examiner ce projet, auquel le Conseil est très favorable (voir p.).

Avant de conclure, je tiens à remercier au nom du Conseil ceux qui ont assuré, au cours de cet exercice, le bon fonctionnement de la Société et notamment J. PIERRE, Secrétaire général, F. BADRE, Trésorier, J.P. HUGOT, Secrétaire chargé du Bulletin et J.M. BETSCH, Secrétaire chargé du *Livre blanc*, de leur dévouement et de leur compétence.

Je voudrais terminer ce rapport moral sur un vœux cher à tous et en particulier au Conseil sortant : c'est celui que les Botanistes, encore sous-représentés dans la Société, viennent nombreux nous rejoindre. Je souhaite donc que l'année qui vient soit à la fois celle du **Livre blanc** et celle des **Botanistes**.

Loïc MATILE

Compte rendu financier pour la période du 2 Mai 1986 au 31 Décembre 1986

Recettes		Dépenses	
Cotisations	15496,66	Frais d'impression du Bulletin photocopies	6798,36
Inscriptions et participations à l'A.G. du 22/5/86	5550,00	Affranchissements	1854,00
Participation frais d'envoi annuaire Systématiciens	2100,00	Papeterie	930,68
Dons	453,00	Frais de transport des Membres du Bureau	738,00
		Frais d'organisation de l'A.G. du 22 Mai 1986	7125,00
Total	<u>23599,66</u>	Total	<u>17446,04</u>
En caisse au 2 Mai 1986	20829,41	En caisse au 31 Décembre 1986 (CCP + Caisse d'Epargne)	26983,03
Total	<u>44429,07</u>	Total	<u>44429,07</u>

Compte-rendu de la reunion scientifique de la SFS sur
 " Les catégories supérieures "

La réunion qui devait initialement comprendre quatre orateurs - les professeurs Dupuis et Hoffstetter et M. Dubois pour la zoologie et le Pr. Heywood pour la Botanique - fut malheureusement écourtée par l'absence de ce dernier retenu en Grande Bretagne . Cela nous priva d'un des éléments qui font l'intérêt principal de ce type de réunion : la confrontation entre les pratiques et la philosophie taxinomique des botanistes et des zoologistes. Ce n'est, souhaitons le que partie remise , car la rencontre et le dialogue entre taxinomistes de domaines différents est l'une des raisons d'être de la Société Française de Systématique.

Après une courte entrée en matière par le président Loïc Matile, la parole est donnée au Pr. Dupuis pour un exposé sur : "Le taxinomiste face aux catégories".

En une heure, C. Dupuis a brossé un panorama exhaustif et précis des problèmes posés au taxinomiste par les catégories à tous les niveaux, depuis l'espèce jusqu'à l'embranchement . Emaillant son exposé de ces trouvailles dont il a le secret, il a surtout évoqué le conflit logique entre la taxinomie, science de l'arrangement du réel, et la nomenclature, formalisatrice des catégories abstraites, "parties de l'art". Partant des textes théoriques classiques des taxinomistes du XVIIIème siècle à l'actuel, il replaçait le problème dans sa dimension historique en montrant que ce n'est pas d'aujourd'hui que date la confrontation logique entre arrangement et ranking. L'orateur insista sur l'apport de Darwin dans la clarification du sujet et sur celui de Hennig dans l'approche d'une solution . Le résultat fut une remarquable leçon d'histoire et de taxinomie au sens le plus noble du terme. L'auditeur découvrait les multiples facettes de cette science qui, pour avoir été développées dans d'autres textes , prenaient ici un relief et un éclairage remarquable .L'une des conclusions les plus importantes de cette analyse est que les catégories ont essentiellement un rôle opératoire et qu'il est, pour l'heure, vain de vouloir les objectiver , les comparaisons entre catégories n'étant qu'analogiques. En conséquence, les problèmes de taxinomie ne peuvent se régler avec des catégories "a priori".

Le Pr. Hoffstetter, dans l'intervention suivante , aborda le problème de l'Ordre, à partir de l'exemple des Primates. Après nous avoir introduit aux données de toute nature dont nous disposons aujourd'hui pour "travailler" la phylogénie (en fait, le cladogramme) des primates, l'orateur passa en revue les aspects les plus actuels du problème de la classification au sein de l'ordre: Quels sont les groupes inclus ou exclus ? les rapports entre familles, entre actuels et fossiles? etc... Il conclut que les données tirées de la biochimie, des chromosomes, associés aux facteurs extrinsèques (écologie, biogéographie, comportement) peuvent se révéler très utiles à préciser les données incomplètes des fossiles ou de la morphologie . L'orateur critiqua l'attitude de certains cladistes qui n'utiliseraient que les apomorphies morphologiques à l'exception de tous autres caractères . Critique à l'égard de l'attitude réductrice qui consiste à restreindre l'information pour cause de "redondance"

réelle ou supposée , il l'est également vis à vis des propositions de classifications gradistes qui, à la différence des classifications phylogénétique, aboutissent à des systèmes inutilisables.

Le court débat qui suivit cet exposé porta sur la prétendue hiérarchie des critères, l'opposition artificielle entre données morphologiques et données de type chimique ou cellulaire etc... pour conclure que toutes ces données sont à prendre en compte mais que, le plus souvent, du simple fait de l'histoire, la connaissance de la morphologie a précédé celle des autres caractères, ce qui ne leur donne cependant pas une validité plus grande .

La session scientifique se termina sur "Le genre ", au sujet duquel A. Dubois nous livra ses réflexions et ses expériences. Il préconise des classification de type "éclectiques" qui seraient selon lui, plus riches d'information que les classifications rendant compte exclusivement de la généalogie .

La thèse développée par l'orateur répondait à celle développée par le Pr. Dupuis. A. Dubois considère en effet qu'il est possible de mettre en évidence et d'utiliser des critères permettant d'"objectiver" les catégories supérieures et de retrouver alors une équivalence des Taxa, ou plutôt de la catégorie d'un groupe à l'autre . Pour cela, en se fondant sur la définition de l'espèce biologique, il propose l'utilisation d'une définition du genre fondée sur les critères mixiologiques, le genre devenant une "unité naturelle" par un critère d'hybridabilité. Le degré de réussite de l'hybridation (naturelle ou artificielle) serait alors un guide potentiel pour définir si des taxa voisins se placent dans le même genre. Cependant l'orateur insista sur le fait que l'interprétation du résultat est très délicate.

Le débat qui suivit permit entre autre, grâce à l'intervention de botanistes, d'aborder le point de vue des taxonomistes des plantes et leur conception des catégories supérieures . L'hybridation est en effet en botanique un phénomène qui présente, à première vue, une généralité beaucoup plus large qu'en zoologie. Cela influe sur l'emploi de certains rangs catégoriels préférés à celui de genre, qui représente un concept beaucoup moins "signifiant" qu'en zoologie. Furent abordés également les problèmes liés aux critères utilisés pour construire les groupes à classer dans la conception "évolutive" par rapport à ceux retenus en classification phylogénétique.

Au total, la confrontation de trois visions différentes du rôle et de la conception des groupes de rang supérieur dans la classification animale, a permis aux auditeurs se faire une idée plus précise des idées sousjacentes dans les pratiques taxinomiques variées qui ont cours actuellement. La courtoisie du débat a certes contribué à faciliter la compréhension de ces idées parfois abstraites . Souhaitons que pour la réunion scientifique de 1988, l'on retrouve ce type d'atmosphère qui permet un réel dialogue entre chercheurs d'écoles de pensée différentes.

D. Goujet

DECLARATION DE L'ASSEMBLEE GENERALE DE LA
SOCIETE FRANCAISE DE SYSTEMATIQUE

à

Monsieur le Ministre de l'Education nationale,
Monsieur le Ministre de l'Agriculture,
Monsieur le Ministre délégué auprès du Ministre de l'Education nationale,
chargé de la Recherche et de l'Enseignement supérieur,
Madame le Ministre délégué auprès du Ministre des Affaires sociales et de
l'Emploi, chargé de la Santé et de la Famille,
Monsieur le Directeur Général du CNRS,
Monsieur le Directeur de la Section *Sciences de la Vie* du CNRS,
Monsieur le Directeur de la Section *Sciences de la Terre* du CNRS,
Monsieur le Directeur de l'ORSTOM,
Monsieur le Directeur de l'INRA,
Monsieur le Directeur de l'INSERM.

La BIOLOGIE va marquer, dans tous les pays développés, les dernières années du XX^{ème} siècle ; elle sera sans aucun doute l'une des disciplines scientifiques majeures du XXI^{ème} siècle.

La Biologie moléculaire, la Biochimie, l'Immunologie, et d'une façon plus générale, la Biologie cellulaire, ont été longtemps considérées comme des parents pauvres. En effet, dans la mesure où les applications immédiates de la Biologie ne sont apparues qu'à une date récente, ces spécialités avaient pris dans notre pays un retard considérable. La faiblesse de la recherche, publique aussi bien que privée, nous situait alors devant l'obligation de rattraper le temps perdu et ces disciplines se voient reconnaître aujourd'hui une place en rapport avec leur importance.

Cependant, cette reconnaissance entraîne à l'heure actuelle, de la part des acteurs et des pouvoirs publics, un transfert des rares moyens disponibles au bénéfice de plus en plus exclusif du secteur cellulaire et moléculaire, ceci aux dépens de la BIOLOGIE DES ORGANISMES (c'est-à-dire de la connaissance concrète des animaux et des plantes).

C'est là une erreur aux conséquences tragiques, car il ne saurait être question d'opposer entre eux les différents aspects de la recherche

biologique. On ne peut étudier correctement cellules et molécules sans les données fondamentales apportées par la Zoologie et la Botanique, sans les connaissances modernes relatives aux organismes animaux et végétaux actuels et fossiles (et la réciproque est tout aussi vraie).

Les progrès de la Biologie moléculaire et cellulaire, ainsi que ceux de la Biologie des populations, contribuent sans nul doute à renouveler les questions auxquelles doit répondre la BIOLOGIE DES ORGANISMES. Mais il est impensable de développer, autrement que d'une façon superficielle, des programmes de biotechnologie ou de protection de l'environnement si l'on se trouve dans l'incapacité d'identifier, avec toutes les ressources de la Science moderne, les organismes animaux et végétaux.

La France a pris dans ce domaine un retard considérable : dans le domaine de la floristique, par exemple, les pays voisins viennent de se doter des moyens nécessaires, et le nôtre se présente actuellement comme un "territoire colonial" pour les chercheurs des autres pays européens (en particulier de la CEE).

Les instruments de travail constitués en France, à grande peine et à grands frais, depuis le début du XIX^{ème} siècle (tels le Muséum national d'Histoire naturelle, à Paris, les Centres de collections des Universités de Montpellier, de Lyon, etc.) fonctionnent avec des moyens équivalents au dixième, voire au centième, de ceux qui existent à Harvard, à Berlin ou à Leningrad (*). Les richesses scientifiques accumulées, originales et souvent uniques, devraient situer notre pays à la première place en ce domaine (place qui fut d'ailleurs la sienne au siècle dernier et au début de celui-ci). Ce n'est pas le cas, et elles demeurent à ce jour largement sous-exploitées.

(*) A titre d'exemple, les herbiers de référence de Genève regroupent 5 millions d'échantillons gérés (entretien, accueil des consultants, échanges entre Institutions) par une équipe de 45 techniciens. Les collections du Muséum national d'Histoire naturelle représentent 9 millions d'échantillons, gérés par 10 techniciens seulement. Les herbiers de Lyon renferment 4,5 millions de spécimens, sans qu'un seul technicien leur soit affecté.

Pour remédier à une telle situation, une informatisation des collections animales et végétales existantes est nécessaire ; des additions sont indispensables ; des investigations sur le terrain, complétées par des recherches de laboratoire, s'imposent ; le recrutement et la formation de jeunes chercheurs constituent un impératif absolu, d'autant plus que les spécialistes français se font de plus en plus rares (bon nombre d'entre eux atteignent ou vont atteindre l'âge de la retraite, et ne seront pas remplacés). Les formations universitaires de 2^{ème} et de 3^{ème} cycles, du moins celles encore existantes en la matière, sont d'ores et déjà compromises, et il est évident que la régression de l'enseignement de la Biologie, et plus particulièrement de la BIOLOGIE DES ORGANISMES, dans l'Enseignement secondaire, promet à notre pays des années difficiles. Il ne faut pas oublier, en effet, qu'une vocation de biologiste, même moléculiste, se dessine le plus souvent chez les jeunes élèves au contact de la Nature, contact qui ne peut avoir lieu que par la reconnaissance de l'identité des Etres vivants.

Pour toutes ces raisons, la *Société française de Systématique* soumet à votre attention la motion suivante, à laquelle elle invite à s'associer les Sociétés scientifiques, les enseignants, les chercheurs et les techniciens de toutes les branches de la Biologie.

Paris, le 18 mai 1987

MOTION

Inquiets du sort actuel de la BIOLOGIE DES ORGANISMES (Zoologie, Botanique, Paléontologie...), les membres de la *Société française de Systématique*, lors de leur Assemblée générale, tenue le 18 mai 1987 à Paris, ont été unanimes pour déclarer et réclamer ce qui suit :

1. La BIOLOGIE est un tout. Tous ses secteurs, sans exclusive, exigent une promotion égale.

2. Chaque secteur de la BIOLOGIE a besoin de spécialistes, faute de quoi le développement de la discipline sera incertain, voire faussé.

3. En particulier, le développement global de la BIOLOGIE ne doit pas, et ne peut pas, s'accompagner d'une régression du secteur BIOLOGIE DES ORGANISMES (incluant les SCIENCES DE L'EVOLUTION, et notamment la science synthétique qu'est la SYSTEMATIQUE), mais exige au contraire des mesures positives dans ce domaine, mesures d'autant plus urgentes que la situation s'aggrave continuellement.

La *Société française de Systématique* estime donc impératif que soit mise en place une politique à long terme (cinq ans minimum) de recherche et d'enseignement en BIOLOGIE, et en particulier en BIOLOGIE DES ORGANISMES. Elle demande par conséquent instamment aux autorités responsables un plan d'ensemble comprenant :

1. Le recrutement de jeunes chercheurs. En effet, le très faible recrutement, depuis une quinzaine d'années, a créé un "vide de générations" qui ne cesse de s'amplifier, qui est de plus en plus dramatique et de plus en plus difficilement récupérable.

2. Le maintien des emplois existants et la création de nouveaux postes, permettant le suivi des spécialités tout en assurant le légitime avancement de chercheurs et d'enseignants qualifiés (notamment, la suppression des postes de Directeurs de Recherches et de Professeurs dans une discipline entraîne le découragement et détourne les jeunes vocations).

3. La restauration de bon nombre des locaux existants et la construction de locaux neufs, afin de mettre en place une banque nationale de données en systématique (au strict minimum en ce qui concerne les types, ou étalons de référence), avec la mise à disposition des moyens de gestion et matériels nécessaires.

4. Le recrutement de techniciens et de personnels de qualifications appropriées permettant, entre autres nécessités : la remise en état et la gestion des collections et des banques de données ; la réalisation des travaux expérimentaux sur lesquels se fondent la systématique, la floristique et la faunistique modernes.

5. Une authentique politique de bourses d'échanges avec l'étranger en BIOLOGIE DES ORGANISMES.

Enfin, la *Société française de Systématique* estime nécessaire et urgent de reconsidérer les programmes d'ENSEIGNEMENT DE LA BIOLOGIE, tant dans l'Enseignement supérieur que dans l'Enseignement primaire et secondaire.

LIVRE BLANC DE LA SYSTEMATIQUE

Un an après le dépouillement du questionnaire de la S.F.S. qui a abouti à la publication du Répertoire des Systématiciens Français d'une part et qui a également permis de proposer le découpage définitif de l'ouvrage, le C.A. de la Société a arrêté une liste de rédacteurs qui ont déjà été contactés pour la plupart. Certaines collaborations ne sont pas encore fixées, mais il est évident pour le C.A. que le Livre blanc doit être l'oeuvre du plus grand nombre possible de sociétaires, par les contributions que chacun pourra apporter au rédacteur d'un chapitre.

Le découpage de l'ouvrage permettra à chaque sociétaire de se rendre compte de l'esprit dans lequel le Livre blanc sera rédigé, du contenu de chaque chapitre et donc du type d'informations utiles au rédacteur de ce chapitre.

_ Historique et buts de la Systématique : C. DUPUIS*

_ Etat de la Systématique : J.P. HUGOT* et J.M. BETSCH*

- . Nombre de systématiciens professionnels (exploitation du questionnaire)
- . Répartition des systématiciens professionnels (exploitation du questionnaire)
- . Apport des amateurs : voir un entomologiste, un mycologue
- . Formation à la systématique en France : de RICQLES

_ Demande en systématique : (chapitre rédigé après les deux suivants)

- . Recherche fondamentale : TSACAS
- . Recherche appliquée : DEUNFF

_ Systématique et Recherche Fondamentale : GOUJET*

- . Concepts et méthodes : JANVIER, TASSY et HUGOT
- . Contribution à la connaissance de l'évolution : JANVIER et HUGOT
- . Microbiologie et Virologie : BOIDIN et GONZALES
- . Faunes et Flores : SPEIGHT
- . Biocénoses : BETSCH

_ Systématique et Recherche appliquée : DEUNFF*

- . Taxons d'importance agronomique majeure : BETSCH
- . Parasites de plantes et d'animaux : DEUNFF et LUC
- . Etude et détermination des parasites et des vecteurs parasitaires : DEUNFF et LUC

. Enquêtes épidémiologiques : CABARET

. Matériels de laboratoire : TSACAS

. Données de la biochimie comparée.

_ Faunes et flores de France et du Monde : LESCURE*, MORIN et de BEAUFORT

Les apports peuvent parvenir directement au rédacteur d'un chapitre si vous le connaissez; mais il est possible de les fournir par le canal des coordonateurs de chapitre dont vous trouverez les noms ci-dessus (marqués *).

Il est prévu de publier ce Livre blanc de la Systématique pour l'Assemblée Générale de Mai 1988. Compte tenu des délais nécessaires à l'harmonisation des différents textes, de la préparation matérielle de l'ouvrage et de l'impression, il est très souhaitable que l'ensemble des contributions soit réuni pour la fin Octobre 1987. Les apports aux rédacteurs de chapitre devront donc leur parvenir pour le 15 Septembre au plus tard.

Le Livre blanc de la Systématique sera d'autant plus réussi et percutant que les sociétaires auront mieux contribué à établir un dossier complet et solide.

D'avance, merci à tous de la part de tous les membres que vous avez élus au Conseil d'administration.

Bonnes vacances ... studieuses,

J.M. BETSCH

HENNIG VI

New York: capitale du cladisme. Ce cliché s'est révélé parfaitement justifié en novembre 1986. Organisée à l'American Museum of Natural History par R.T.Shuh, "Hennig VI", c'est-à-dire la 6^e réunion de l' "International Willi Hennig Society" s'est tenue du 7 au 10 novembre 1986. Peu de controverses, pas d'empoignade historique: les cladistes, "transformés" ou non, sont désormais sereins.

Débutons par la conclusion: le cladisme a définitivement pénétré toutes les branches de la biologie au sens large: de l'entomologie, bien sûr, à la biologie moléculaire en passant par la paléontologie, le langage était le même. La réunion était divisée en demi-journées thématiques. Citons celle consacrée aux programmes phylogénétiques pour micro-ordinateurs avec notamment un programme pour McIntosh: McClade par W.Maddison et la version pour micro du PAUP de D.Swofford. Il reste que, selon W.F.Day, pour des matrices complexes, au-delà de 12 taxons (chiffre sans doute un peu sous-estimé), la recherche d'algorithmes qui soient à la fois efficaces (donnant avec certitude la solution parcimonieuse) et rapides, est une entreprise de longue haleine, voire illusoire. D'autres demi-journées furent consacrées à la botanique et à la phylogénie des primates. Par ailleurs, le problème de l'espèce a été abordé -encore et toujours- et, comme il se doit, selon des options contradictoires. N.Bonde a illustré la perspective hennigienne à l'aide de l'exemple de la subdivision du genre *Homo*, et M.Donoghue a opposé une définition cladistique structurale de l'espèce en tant que taxon à une conception biologique et résume simplement le paradoxe: une population ancestrale n'existe pas en tant que groupe monophylétique mais existe en tant qu'unité de reproduction. Une analyse par W.C.Wheeler de différentes vitesses d'évolution des bases de l'ADN ribosomal des archéobactéries et bactéries fut particulièrement appréciée.

Ce rapide résumé n'est pas exhaustif comme on s'en doute (plus de trente communications). Ce qui m'a paru le plus caractéristique de cette réunion réside dans le fait que les analyses de parcimonie sont le véritable lien entre des disciplines très diverses dont on opposait autrefois les méthodes. Aujourd'hui, partageant toutes une même méthodologie, ces disciplines deviennent véritablement complémentaires, ne serait-ce qu'au niveau de la discussion (dès lors que l'on arrive à synthétiser toutes les données ce qui est loin d'être évident !). De la sorte, la "Willi Hennig Society" assume plus un rôle unificateur au sein de la systématique que celui que pourrait jouer un club fermé. Qui s'en plaindrait ?

Pascal Tassy

BIOSYSTEMA

1

INTRODUCTION A LA SYSTEMATIQUE
ZOOLOGIQUE

(Concepts, Principes, Méthodes)

par

Loïc MATILE, Pascal TASSY & Daniel GOUJET



Société Française de Systematique
57, rue Cuvier, F-75005 PARIS

Cet ouvrage est le fruit de la collaboration de trois enseignants-chercheurs, membres fondateurs de la *Société française de Systématique*, et enseignant les bases de la systématique zoologique à l'Université. Conçu à la fois comme un manuel d'initiation et une mise au point, il s'adresse aux étudiants, aux amateurs, et à tous les systématiciens s'intéressant à l'évolution récente de cette discipline.

Après une brève introduction épistémologique, les auteurs évoquent successivement la nature de la systématique, les concepts de l'espèce, le niveau d'universalité de la systématique et les variantes récentes de cette discipline, les tâches du systématicien, la nomenclature et la hiérarchie linnéennes. Dans l'optique de la systématique hennigienne, ils abordent ensuite la construction des taxons, l'analyse phylogénétique et les principes de classification. En conclusion, ils affirment la nécessité de la systématique descriptive autant que la valeur heuristique et le statut véritablement scientifique (au sens poppérien du terme) de la systématique phylogénétique.

BON DE COMMANDE

(à retourner à la SFS, 45, rue Buffon, F-75005 Paris)

NOM Prénom

ADRESSE

Membre de la SFS

Désire recevoir ... exemplaire(s) de BIOSYSTEMA 1 (prix unitaire 60 FF TTC)
plus frais de port (au 1.VII.87) : France et DOM-TOM : 10,30 FF
Etranger : 6,10 FF (voie aérienne : 25 FF)

Ci-joint * chèque postal de FF à l'ordre du CCP 7-367-80 D Paris
* chèque bancaire de FF
à l'ordre de *Société française de Systématique*

Non membre de la SFS

Désire recevoir ... exemplaire(s) de BIOSYSTEMA 1 (prix unitaire 100 FF ;
franco de port ; net à nous)

Ci-joint * chèque postal de FF à l'ordre du CCP 7-367-80 D Paris
* mandat international de FF
* chèque bancaire de FF
A l'ordre de *Société française de Systématique*

L'ORDRE ET LA DIVERSITÉ DU VIVANT**Quel statut scientifique
pour les classifications biologiques ?**

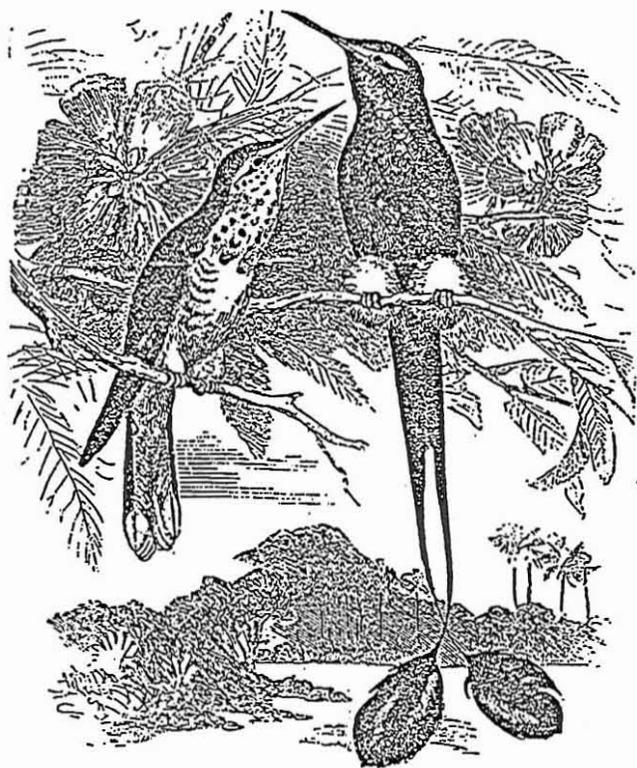
Les sciences de l'évolution ont connu ces dix dernières années une grande effervescence liée aux progrès technologiques et à une réévaluation de certains concepts fondamentaux. Les différentes méthodes d'analyse du cours de l'évolution biologique ont ainsi largement débattu du statut des classifications et de la légitimité des outils taxinomiques.

Par la confrontation entre ces diverses approches et la mise en perspective historique de l'acte classificatoire, ce livre tente de découvrir les enjeux de la controverse vis-à-vis de la théorie de l'évolution. S'y rencontrent notamment le point de vue cladiste contestant les méthodes traditionnelles, celui de l'évolutionnisme défendu par le zoologiste Ernst MAYR, ainsi qu'une analyse épistémologique de la controverse par le philosophe David HULL et une réinterprétation taxinomique de l'*Origine des espèces* par l'entomologiste Claude DUPUIS.

Face à l'unicité de l'Histoire, peut-on s'accommoder de plusieurs classifications? Une synthèse entre les différentes méthodes en compétition est-elle possible? Ou bien l'une d'elles va-t-elle supplanter les autres? Peut-on déceler une influence sensible des transformations du langage classificatoire sur le langage quotidien? Ce livre rassemble les témoignages des différentes approches et les différentes réponses aux questions posées.

Sous la direction de PASCAL TASSY, cet ouvrage rassemble les contributions de : DONALD H. COLLESS, CLAUDE DUPUIS, CLAUDINE FRIEDBERG, DAVID HULL, PHILIPPE JANVIER, PATRICK JOLY, HERVÉ LE GUYADER, ERNST MAYR, PASCAL TASSY et SIMON TILLIER.

HISTOIRE
DU
CONCEPT D'ESPÈCE
DANS
LES SCIENCES DE LA VIE



Éditions de la Fondation Singer-Polignac
43, avenue Georges-Mandel
75116 Paris

HISTOIRE DU CONCEPT D'ESPÈCE
DANS LES SCIENCES
DE LA VIE

Colloque international (mai 1985)

Le problème de la notion d'espèce et de son histoire intéressait les deux directeurs de ce colloque pour des raisons différentes. L'un de nous, Jean-Louis Fischer, travaillait depuis longtemps sur la question des monstres et de leur classification et sur la question des hybrides et des mutations, ce qui le conduisait naturellement à s'intéresser aux idées sur l'espèce, sur sa définition et ses limites. Pour l'autre, Jacques Roger, c'est l'histoire de la théorie de l'évolution qui le conduisait à l'espèce. Non seulement parce que, depuis Darwin, la spéciation est considérée comme le moment important de l'évolution, mais aussi parce que la notion même d'évolution est inconcevable sans définition précise de l'espèce, cependant que certaines définitions de l'espèce rendent en fait l'évolution impossible. Il en va ainsi, semble-t-il, pour une définition purement morphologique de type « essentialiste », mais aussi pour une définition fondée sur la reproduction, comme le montre l'exemple de Buffon.

Plus généralement, un problème historique se pose avec le développement de la biologie au XIX^e siècle. Par définition, la biologie est la science de tous les vivants, et son pouvoir unificateur s'est manifesté d'abord par la théorie cellulaire puis, en notre siècle, par le développement de la biochimie et de la biologie moléculaire. Par rapport à cette unification des sciences de la vie, comment s'est posée et a pu évoluer la question de l'espèce ?

Ce sont ces grandes questions qui nous ont conduit à organiser ce colloque. Il appartiendra au lecteur de dire dans quelle mesure les exposés que nous publions aujourd'hui y apportent une réponse. Ce qu'ils apportent, en tout état de cause, c'est une claire vision de la diversité des points de vue qui se sont succédés à travers l'histoire sur une notion qui n'a acquis que progressivement son statut éminent dans la science du vivant.

Nous n'avons pas pu aborder tous les sujets qui touchent à l'immense question de la classification en général, aussi nous n'espérons pas apporter ici la solution de tous les problèmes que posent la notion d'espèce et de son histoire. Nous espérons seulement que les textes qu'on va lire, rédigés par des spécialistes internationaux, en précisent ou en éclairent quelques-uns.

SOCIETE FRANCAISE DE SYSTEMATIQUE

MNHN, 57 rue Cuvier, 75005

adresse postale : 45 rue Buffon
75231 Paris Cedex 05

Demande d'Adhésion

Extraits des Statuts :

Article 2 - La Société Française de Systématique se donne pour but de promouvoir l'étude scientifique des organismes dans leur diversité, de leur évolution dans l'espace et le temps et des classifications traduisant leurs rapports mutuels.

Elle veillera à :

- . faciliter les rapports entre les systématiciens de toutes spécialités de la biologie et de la paléontologie.
- . encourager les échanges d'information et la diffusion des connaissances sur la systématique,
- . promouvoir la systématique dans ses aspects théoriques et pratiques au sein de la recherche et de l'enseignement.
- . représenter la systématique auprès des pouvoirs publics et des organismes nationaux et internationaux, publics et privés.

Article 5 - L'admission a lieu sur parrainage d'un membre ; elle est soumise à l'approbation du Conseil.

* Nom :

Prénoms :

Adresse professionnelle :

Téléphone :

Adresse pour la correspondance :

Titre et fonction :

Spécialité et centre d'intérêt :

Parrain :

* Ecrivez en capitale.

